

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

SCIENCES ARTS

PRO ARIS ET FOCIS

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 AVRIL 1913

86ème Année

1er Septembre 1827

A PROPOS DE LA PRISE DE SCUTARI

L'attitude énergique du roi Nicolas de Monténégro, qui semble avoir fait peu de cas de l'ultimatum des grandes puissances européennes, rappelle la conduite adoptée par un de ses prédécesseurs, il y a juste un siècle.

Pierre Petrovitch Ier, "vladika" de la principauté, déclara tout seul, la guerre à Napoléon Ier. Voici dans quelles circonstances :

Le "vladika" voulait comme capitale de sa principauté le port de Cattaro sur l'Adriatique.

L'Autriche, au traité de Presbourg, abandonna à la France, en 1806, la côte dalmate, les villes de Zara, Raguse, et Cattaro qu'un accord amiable avait, l'année précédente, incorporé à la principauté.

Pierre Ier déclara la guerre à l'Empire français... A la tête de 20,000 hommes, le vladika vint attaquer l'armée de Dalmatie qui commandait le maréchal Marmont. Il se heurta d'abord à la division Lauriston. Celui-ci fut rejeté dans Raguse et la ville fut cernée. Molitor et Marmont accoururent de Zara avec des troupes fraîches. Une sanglante bataille eut lieu sous les murs de Raguse et les Monténégrins battus après huit heures de lutte renoncèrent leurs montagnes. Un an durant, Marmont, Molitor et Gauthier tentèrent vainement d'évacuer la principauté. Une véritable guerre de guérillas commença. Elle se termina en 1807 par un traité tout en l'honneur des vaillants monténégrins.

1813! L'heure des revers avait sonné pour la France. Pierre Ier, qui depuis cinq années travaillait à la réorganisation de son armée, jugea le moment opportun. Il déclara une seconde fois la guerre à Napoléon Ier.

La campagne fut promptement menée. Le 11 septembre 1813, Pierre Ier s'empara de Budna; le 12, il enleva d'assaut le fort de Troitsa. Il menait l'attaque comme un jeune capitaine. Il surprit un détachement français commandé par Campaniolo. Celui-ci est tué dans l'action; les troupes françaises lâchèrent pied après une lutte héroïque, laissant aux mains du vainqueur de nombreux prisonniers et quatre canons.

En présence d'une telle suite de succès l'escadre anglaise intervint pour offrir son appui, quel qu'il fût d'abord refusé avant le commencement de la guerre. Le résultat de cette coopération fut la chute de Cattaro. Pierre Ier y fit une entrée triomphale.

Mais il avait compté sans ses alliés... En 1814, au Congrès de Vienne, l'Autriche exprima le désir de posséder Cattaro. La Russie, à laquelle l'Autriche venait de céder ses droits sur la Pologne, répondit à cette avance en faisant solennellement don à son allié de Cattaro qui ne lui appartenait pas.

Le vladika, pourtant, prétendit ne pas céder et le général autrichien Miloutinovitx fut envoyé avec une armée de 30,000 hommes pour occuper Cattaro. Les soldats monténégrins qui avaient vaincu les troupes de Marmont ne redoutaient guère les troupes autrichiennes et quelques échecs successifs arrêtèrent Miloutinovitx. Il ne fut pas venu sans doute à bout des héroïques monténégrins, si les Turcs, ces ennemis irrécyclables du Monténégro, n'avaient fait une dangereuse diversion sur les frontières de l'est et du sud.

Pierre Ier se résigna... Il renonça à défendre Cattaro, mais fit payer cher aux troupes de l'Islam leur intervention. Après les avoir battus dans plusieurs campagnes, il finit par écraser les Turcs, en 1820, dans la tragique affaire du défilé de la Moratcha.

Le roi actuel, Nicolas de Monténégro, a conduit son peuple à la revanche. Il n'a pas connu les mêmes revers.

BALKANS

Le roi Nicolas de Monténégro défie l'Europe.

Cetigne, 24 avril. — Le roi Nicolas de Monténégro a fait savoir sa réponse à l'invitation des puissances européennes d'abandonner Scutari, en annonçant qu'à partir d'aujourd'hui Scutari faisait partie du Monténégro.

Le roi est apparu sur le balcon du palais royal, d'où il a prononcé un discours. Dans l'audience se trouvaient les ministres des états des Balkans venus pour le féliciter. Il a ajouté : "Dans le cas où l'Europe penserait enlever Scutari au Monténégro qui a versé son sang pour s'en emparer, elle aura à employer la force des armes pour le faire."

Attitude de l'Autriche-Hongrie. Londres, 24 avril. — Le gouvernement Austro-Hongrois a envoyé aujourd'hui une circulaire aux puissances déclarant que si elles ne prenaient pas les mesures nécessaires pour faire abandonner Scutari par les Monténégrins, l'Autriche-Hongrie toute seule s'occuperait de cette question. Le ton de cette note ressemble à un ultimatum.

L'Autriche-Hongrie déclare qu'elle ne peut permettre aux Monténégrins d'ignorer les décisions des grandes puissances. Le prestige de l'Europe a été terni, dit la note et l'Autriche demande aux puissances de décider sans retard les mesures qui seront prises pour restaurer ce prestige; ajoutant que dans le cas où les puissances ne prendraient pas une prompt décision elle s'occupera elle-même de voir à ce que la volonté de l'Europe soit respectée et que les Monténégrins abandonnent Scutari.

Les Monténégrins sont décidés à la résistance.

Le "Matin" publie une interview de l'ex-chef de Cabinet, Lazare Myuskovitch, qui vient juste d'arriver du camp Monténégrin en face de Scutari; il dit que les Monténégrins ayant bombardé la ville pendant deux nuits et un jour, la garnison craignant un assaut final a capitulé.

"On nous dit maintenant que l'Autriche veut nous prendre cette ville," ajoute M. Myuskovitch. "Si l'Europe autorise cela, l'Autriche aura à passer sur les corps de toute la population male de notre pays avant de pouvoir le faire. Il serait impossible, même s'il le voulait, au roi Nicolas de s'incliner devant les prétentions autrichiennes; le peuple et l'armée du Monténégro s'y opposeraient comme un seul homme."

L'archevêque catholique de Scutari aurait été assassiné.

Rome, 24 avril. — On a reçu aujourd'hui le nouvelle de l'assassinat de Mgr. J. Seroggi, archevêque de Scutari.

Le Cardinal Merry Del Val n'en a pas parlé au Pape afin de lui éviter toute émotion.

Aucune confirmation officielle du meurtre n'est parvenue au Vatican.

En Allemagne on craint des complications européennes.

Berlin, 24 avril. — Tout semble indiquer que le gouvernement Allemand et le public considèrent la situation actuelle comme étant très grave. Un diplomate très haut placé aurait dit que l'Europe venait d'entrer dans une crise plus sérieuse que celle qui précéda la démobilisation Austro-Russe.

Le problème à résoudre intéresse toutes les puissances européennes, suivant des nouvelles parvenues à Berlin les représentants de toutes les puissances sont d'avis que le Monténégro doit évacuer Scutari, mais personne ne sait quel moyen employer pour forcer ce vaillant petit peuple à se soumettre aux volontés des grandes nations.

L'empereur aurait décommandé sa croisière sur "l'Impérator". La Bourse se ressent beaucoup de la situation politique.

FRANCE

Le gouvernement est aux prises avec un budget en déficit.

Paris, 24 avril. — Le déficit du budget de 1913 s'éleva à 40,000,000, tandis qu'en 1914, afin de pouvoir faire face aux frais occasionnés par les augmentations d'armement, le gouvernement sera obligé d'emprunter 200,000,000. M. E. Raymond, sénateur de la Loire, a été chargé de faire le rapport de la commission du budget.

BELGIQUE

La grève générale.

Bruxelles, 24 avril. — Les députés au Congrès national Socialistes ont voté jeudi par une majorité des trois quarts de l'assemblée de terminer la grève.

Ed. Anselme, un député socialiste, a dit que la grève avait obtenu un succès suffisant pour permettre aux socialistes de diriger leurs forces et d'attendre le cours des événements.

ALLEMAGNE

Nombreux accidents au concours d'aviation.

Berlin, 24 avril. — L'aviateur allemand Dumetz s'est tué en tombant d'une grande hauteur avec son aéroplane, pendant la réunion de Johannisthal.

La princesse Eugénie Shakofskaya, brevète-pilote en Russie et V. Abramovitch, un aviateur russe, sont également tombés. Ils ont été blessés tous les deux, la princesse très légèrement et Abramovitch beaucoup plus sérieusement.

Leur machine s'est renversée à une hauteur de 30 pieds et ils ont été précipités sur le sol.

Abramovitch fit un vol de Berlin à St. Petersburg en août dernier.

ANGLETERRE

Exploits de Suffragettes Anglaises

Les représailles des suffragettes anglaises continuent. Cinq attentats ont été commis. Les partisans du suffrage des femmes semblent avoir tourné leur colère contre les champs de courses. A Ayr, la grande tribune du champ de courses a été réduite en cendres. Les dommages s'élevèrent à environ 78,000 fr.

A Kelso, autre tentative, mais le coup a raté et le feu a pu être éteint.

A Glasgow, toutes les vitres de la Bourse du travail ont été brisées.

A Llantarnam, les lignes télégraphiques ont été coupées.

A Liverpool, des liquides corrosifs ont été versés dans les boîtes aux lettres. Enfin, à Newcastle, les parterres fleuris d'Armsstrong park ont été ravagés.

JACK JOHNSON ET LA POLICE.

Chicago, 24 avril. — Jack Johnson, le champion du monde poids lourd, a eu encore des démêlés avec la police de Chicago. Il a été condamné mercredi par la Cour Fédérale à payer \$1,000 d'amende. Johnson était accusé d'avoir fait passer en contrebande d'Europe en Amérique un collier en perles, évalué à \$2,000. Le collier a été confisqué par les autorités.

Johnson sera bientôt jugé de l'inculpation d'avoir violé la loi "Mann".

LE MYSTERE DE ST. LOUIS.

St. Louis, 24 avril. — Des docteurs ont fait aujourd'hui l'autopsie des deux corps trouvés dans l'habitation de Marie Komichau et ont déclaré que la mort était due à des causes naturelles.

SUSPECT ARRETE ET CONDAMNE.

Jean Michon, 1521 rue Dumaine, a été condamné par le juge Gauthreaux jeudi, à payer une amende de \$20 et à purger 1 mois de prison. Michon avait été arrêté comme suspect.

LES INONDATIONS

LES PROGRES DE L'INONDATION PENDANT 24 HEURES.

Sur le Mississipi.		Hauteur des eaux	
	Mardi.	Jeudi.	
St. Louis	27.7	21.9	
Memphis	40.9	39.4	
Helena	55.5	54.9	
Arkansas City	55.1	55.1	
Vicksburg	51.4	52.0	
Natchez	36.9	40.1	
Baton Rouge	31.6	31.8	
New Orleans	19.6	19.8	

Sur le Atchafalaya.		Hauteur des eaux	
	Mardi.	Jeudi.	
Shreveport	43.9	41.3	
Melville	41.1	41.7	
Morcan City	17	17.8	

Sur le Ouachita.		Hauteur des eaux	
	Mardi.	Jeudi.	
Camden	10.1	11.2	
Monroe	31.8	32.4	

Sur le Rouge.		Hauteur des eaux	
	Mardi.	Jeudi.	
Arthur City	6.5	6.8	
Fulton	6.9	7.0	
Shreveport	4.7	4.7	
Alexandria	18.1	18.9	

La vieille digue, à Remy, sur la rive est du Mississipi, 3 milles au dessus de Litcher, a commencé à céder sous la pression des eaux. Hier soir à 8 heures plus de 2,000 ouvriers étaient occupés à la réparation. En cas de rupture de la digue il n'y aurait de ce fait aucun danger d'inondation pour la Nouvelle Orléans, le trop plein des eaux irait au lac Maurepas et au lac Pontchartrain.

Une forte tempête a sévi, toute la nuit de mercredi dans la vallée du Mississipi, entre Natchez et Arkansas City, ajoutant aux malheurs des villages inondés et portant la frayeur dans les villages menacés. L'eau monte d'un pouce par heure à Maysville et l'on craint que les digues soient rompues.

Un navire passant à Lucy, Lne., a causé un tel remous que les eaux ont passé par dessus les digues, ont enlevé un entrepôt, et l'ont emporté dans le Mississipi. M. Charles Vial, le propriétaire se trouvait à quelques pas de là et ahuri, regardait son bâtiment descendre le cours du Mississipi.

D'autres témoins de l'incident sautèrent dans un canot, et se mirent à la poursuite du bâtiment qui fut entouré de cordes et ramené à la rive où il fut attaché à un arbre. On craint beaucoup pour la sûreté des digues à Lucy.

A la Nouvelle Orléans, les conditions ne sont pas encore dangereuses. L'eau marque seulement 19 pieds 8 pouces. Le capitaine Sherrill et M. Knocklock ont inspecté les digues de la ville et les ont trouvées toutes en bon état. M. Lewis, du bureau des digues, a examiné les digues de protection et dans son rapport il a déclaré qu'elles ne pourraient être en meilleure condition.

Le gouverneur Hall est arrivé à Vidalia jeudi, après avoir inspecté les digues de Natchez à Vicksburg. Le maire Roux de Baton Rouge a installé sur les digues un grand nombre de gardes, qui feront des rondes constantes. Les habitants de Baton Rouge se réjouissent d'avoir haussé les digues en mars dernier parce que sans cela, la ville serait en ce moment inondée. L'envoi de Melville déclare que la situation dans cette ville est critique. Le vent a mis les eaux en révolution et elles se précipitent avec furie sur les digues, qui menacent de s'effondrer à tout instant.

Les dégâts de l'inondation.

Indianapolis, Ind., 24 avril. — Le gouverneur Ralston a reçu mercredi une lettre du sénateur James A. Reed de l'état du Missouri, demandant qu'une enquête soit faite sur les pertes causées par les inondations, soit en pertes d'existence soit en pertes d'argent et qu'un rapport complet lui soit envoyé.

Ce rapport, déclare la lettre, servira à montrer la nécessité de voter des crédits pour protéger les propriétés, avoisinant les rivières.

Les femmes de Melville gardent leurs digues.

Les femmes de Melville ont demandé mercredi soir aux ingénieurs de la ville, de placer sur

LES INONDATIONS

les digues un plus grand nombre de gardes. Les ingénieurs ont déclaré que cela n'était pas nécessaire.

Les femmes ont aussitôt abandonné leurs travaux domestiques et se sont rendues sur les digues, ou une réunion a eu lieu.

Il a été décidé que puisque les hommes refusaient de placer des gardes, les femmes garderaient les digues elles-mêmes.

Les maris crurent que leur femmes seraient bientôt fatiguées de leur nouveau travail; mais il n'en fut rien; les maris au contraire eurent bientôt faim et promettant à leur femmes de placer des gardes, les prièrent de revenir chez elles pour s'occuper du ménage.

DEUX CELEBRITES VISITENT LE PENITENCIER D'ATLANTA.

Atlanta, Ga., 24 avril. — Les spectateurs qui auraient pu voir la scène qui s'est passée hier, au pénitencier d'Atlanta auraient été touchés jusqu'au fond du cœur. Le célèbre ténor Italien, Caruso, accompagné du non moins célèbre joueur de baseball Tyrus Cobb, a visité mercredi le pénitencier.

Parmi les détenus se trouvaient un grand nombre d'Italiens et sur la prière du directeur Moyer, Caruso a chanté pour les prisonniers le grand air de "Paillasse". Tous les prisonniers pleuraient avant la fin de la chanson; de chaudes larmes coulaient sur les joues des jeunes, aussi bien que sur celles des plus âgés, dont beaucoup devaient passer leur vie dans quelque obscur cachot.

Caruso lui-même s'est senti fort ému et n'a su, qu'habitué quelques paroles de remerciement, quand deux magnifiques bouquets lui ont été donnés par ses nouveaux admirateurs.

Ty Cobb a reçu une ovation enthousiaste par les membres des 6 équipes de baseball du pénitencier. Cobb est parti mercredi soir pour Detroit.

LA QUESTION ORIENTALE EN CALIFORNIE.

Washington, 24 avril. — Le secrétaire d'Etat Bryan est parti jeudi soir pour la Californie afin de représenter le président Wilson à la conférence qui doit avoir lieu avec le gouverneur Johnson et le sénat Californien, au sujet du projet de loi contre la possession du sol par les étrangers.

Sacramento, Cal., 24 avril. — On ne prendra aucune mesure relative au projet de loi sur les étrangers propriétaires fonciers avant l'arrivée du secrétaire d'Etat Bryan, attendu lundi.

La majorité du sénat a décidé d'attendre de connaître les vues du gouvernement fédéral avant de discuter de nouveau le projet de loi.

Les chefs du gouvernement consolident la patience.

Tokio, 24 avril. — Le chef du Cabinet le comte Gombei Yamamoto a discuté jeudi l'état des relations entre les Etats-Unis et le Japon. Il a conseillé la modération en dépit des quelques manifestations qui ont eu lieu récemment à Tokio. Il a exprimé sa confiance absolue dans le peuple américain.

Grave déclaration d'un sénateur.

Springfield, Ill., 24 avril. — M. James Hamilton Lewis sénateur au Congrès pour l'état de l'Illinois a déclaré que le Mexique et les Etats de l'Amérique Centrale étaient les ennemis, secrets mais actifs, des Etats-Unis, et qu'ils attendaient le moment où l'Onclé Sam serait en trouble pour témoigner plus ouvertement leurs sentiments.

Le sénateur a ajouté que toute l'Amérique latine avait formé une alliance contre les Etats-Unis. Il paraissait que tout leur temps se passe à aider l'opportunité d'un conflit avec le Japon ou l'Europe qui amènerait la destruction du Canal de Panama. Cette animosité aurait été provoquée par l'immixtion des capitaines américains dans les affaires publiques et privées des pays étrangers.

Nouvelles Preuves

Contre Walters

W. C. Walters, le chaudronnier ambulancier, prétend qu'il n'a jamais été à l'ouest du Mississipi, mais le Dr. A. J. Strange, d'Opelousas, a téléphoné à la Nouvelle Orléans jeudi matin qu'un chaudronnier nommé Walters était à Melville quelques jours avant que le petit Robert Dunbar, Jr. ne disparut près du lac Swazie. Melville est à quatre milles de ce lac et à douze milles d'Opelousas.

Le Dr. Strange exerçait sa profession près de Melville à cette époque et il rencontra Walters dans une de ses visites. Il y avait alors beaucoup d'hommes de mauvaise mine faisant le même métier que Walters aux alentours de Melville. Les uns logeaient à l'hôtel Rosenberg et les autres à un hôtel tenu par Mme Israel Zerangue.

Mme Zerangue demeure maintenant 150 rue Pine, Nouvelle Orléans. On va tâcher de lui faire identifier Walters par une photographie, parce qu'il est un de ceux qui pensionnaient chez elle.

On a appris sur la première fois jeudi que Preston King, un de ceux qui cherchaient l'enfant perdu à vu un vagabond près du lac peu de temps après la disparition de l'enfant. Faute de preuves contre lui, l'homme a été relâché après l'interrogatoire auquel il fut soumis. Une famille de Métis qui habitait près du lac Swazie refusa à l'époque de laisser visiter sa demeure, et quand la bande d'hommes qui avait découvert la cabane revint avec des renforts pour forcer une entrée on découvrit que les métis avaient disparu. On n'en a jamais entendu parler depuis. Très probablement le petit garçon avait été caché dans la cabane et a été précipitamment emporté après le départ des premiers individus qui étaient à sa recherche.

M. King et H. E. Estorge, l'associé de M. Dunbar, sont les deux députés assermentés qui présenteront les papiers d'extradition du gouverneur Hall au gouverneur Brewer. Ils ont quitté Baton Rouge mercredi.

Le gouverneur Brewer craint, paraît-il, que Walters ne soit lynché s'il est ramené dans la paroisse qu'habite Dunbar. Le shérif S. J. Hathorn, de Columbia, a reçu un télégramme jeudi, qui paraît donner raison à Walters dans son assertion que le petit garçon lui a été confié à Barnesville, C. du N.

La dépêche de L. G. Williamson de Chadbourne, près de Barnesville, d'après sa teneur paraît venir du beau-frère de Walters. Elle dit :

"W. C. Walters n'a pas enlevé Bruce Anderson. L'enfant lui a été donné par Julia Anderson et est né dans la Caroline du Nord."

Mme Dunbar est de plus en plus certaine que l'enfant est le sien. Il a un caractère très vif et un aversion pour l'eau qui se sont manifestés quand sa mère a voulu le baigner jeudi matin, et on attribue au fait que Walters ne le lavait jamais sa disposition à demeurer avec lui.

Une délégation d'amis des Dunbar est arrivée à la Nouvelle Orléans hier pour voir l'enfant et tous ont été unanimes à le reconnaître.

M. Dunbar a ri en prenant connaissance de la déclaration de M. Bilbo. Il est absurde, a-t-il dit, de supposer que nous avons, ma femme et moi, pris l'enfant simplement pour remplacer le nôtre. Que ferions-nous d'un autre enfant, sachant que le nôtre vit. Tout ce que je puis faire c'est de soutenir ma propre famille et je n'adopterai certainement pas les pupilles d'un chaudronnier ambulancier.

Le Dr. Edward Harper a examiné l'enfant et a décidé qu'il faudrait plus tard l'opérer pour les adénoides. Il a conseillé aux parents de ne jamais rien demander à l'enfant sur la vie qu'il menait avant qu'on le retrouvât et de lui laisser donner de son plein gré toutes les informations qu'il voudrait. Il leur a dit aussi comment le faire se ressouvenir du passé.

QUI CROIRE?

Jackson, Miss., 24 avril. — Preston King et H. Estorge, député spécial, sont arrivés ici à minuit d'Opelousas, Lne., armés des papiers d'extradition de Walters qu'envoyait le gouverneur Hall. Ils sont venus au bureau du gouverneur jeudi matin. Ce dernier les sachant en ville, était en communication constante avec les habitants de Columbia et de Poplarville, par le téléphone à longue distance et il a dit aux députés quand il les a vus, que ce qu'il avait appris justifiait son refus d'accorder l'extradition tant qu'il n'aurait pas une enquête complète, les assurances qu'il reçoit de Poplarville et de Columbia étant de nature à ébranler les convictions à l'égard de l'identité de l'enfant réclamé par M. et Mme Dunbar.

QUESTION PENDANTE.

L'impression à Barnesville, C. du N., est que l'enfant trouvé en la possession de W. C. Walters à Morgantown, Miss., et identifié par M. et Mme Clarence P. Dunbar, d'Opelousas, Lne., comme le fils qui leur fut ravi, Robert Dunbar, Jr., est en réalité l'enfant que Walters prétend lui avoir été remis par Mlle Julia Anderson, de la Caroline du Sud, en novembre ou décembre 1911, et qu'il emmena avec lui en février 1912, c'est-à-dire avant la disparition du petit Dunbar.

CONDAMNE IL TROUVE MOYEN D'ESCROQUER UN CAMARADE DE PRISON.

Baton Rouge, Lne., 24 avril. — W. R. Stringfellow est assurément un filou endurci. Stringfellow est un ancien avocat de la Nouvelle Orléans, qui vient de sortir du pénitencier où il a purgé quelques mois de prison pour faux-serment.

Un de ses anciens camarades, interné avec lui, dans la prison de Baton Rouge, s'est plaint aux autorités que Stringfellow lui avait escroqué la somme de \$525 pendant son séjour à la prison.

Un mandat d'arrêt a été aussitôt lancé contre Stringfellow, qui a été arrêté à Mobile, et conduit ici ce matin.

Il sera jugé bientôt sur l'inculpation d'escroquerie.

TERRIBLE ACCIDENT DANS UNE MINE.

Butte, Mont., 24 avril. — Cinq mineurs ont été tués et 9 autres grièvement blessés dans un accident survenu à la mine du Anaconda Copper Co. L'accident a eu lieu dans la cage de l'ascenseur; un nommé W. Peters faisait marcher la machine descendant les cages chargées de mineurs au fond de la mine. La machine se dérangea soudain et deux cages chargées de mineurs furent précipitées dans le vide. L'une des cages tomba d'une hauteur de 2,200 pieds; l'autre de 800 pieds.

McMANIGAL SERA REMIS EN LIBERTE.

Los Angeles, 24 avril. — O. McManigal qui fut sauté à la dynamite plusieurs bâtiments de Los Angeles en 1910 et 1911, et qui a été détenu ici en prison depuis le mois d'avril 1911, sera remis en liberté dans un mois. McManigal fut arrêté avec les frères McNamara, sous l'inculpation d'avoir fait sauter à la dynamite le bâtiment de "Los Angeles Times". Devant le tribunal McManigal fut des aveux complets. Il fut l'un des principaux témoins dont l'enfant se servit pour condamner les frères McNamara.

McManigal a déclaré qu'aussitôt sa sortie de prison, il se retirerait dans une place où il serait inconnu, afin de recommencer son existence.